

crédit pour se faire adjuger une grande partie des biens des Jésuites, est mort depuis peu dans cette capitale. La situation où il a laissé ses affaires a déterminé le Roi à subvenir aux fraix de son enterrement. Tout le monde a été étonné de voir dissipées en si peu de tems avec ses biens patrimoniaux les richesses immenses qu'il avoit acquises.

Quoique M^r. Buchholtz, résident de S. M. le Roi de Prusse, soit de retour ici depuis 8 jours, on ne fait pas encore quand les négociations seront entamées dans cette ville; on attend avant tout le retour d'un courier de Pétersbourg. Le comte d'Unruhe n'a pas encore reçu ordre de quitter Dantzig, & nous ignorons quels seront les commissaires que les Dantzickois enverront ici, pour assister aux conférences.

*Extrait d'une lettre de Dantzig du 23
Janvier.*

“ Le blocus de notre ville est levé depuis le 20 de ce mois, & les troupes prussiennes ont évacué notre territoire ruiné & épuisé. Avant-hier deux députés du magistrat se sont rendus près du général d'Egloffstein, pour lui faire, au nom de la ville, des remercimens, tant sur la résolution gracieuse de S. M. Prussienne, que sur la conduite personnelle, que le général a tenue durant le blocus. Le bourguemestre Reiger, président du conseil-de-guerre, aiant aussi rendu une visite au même commandant, M^r. d'Egloffstein lui proposa,